

L'actualité en bref

- **Détente géopolitique** : L'accord-cadre entre Washington et Téhéran a favorisé un retour au calme sur les marchés, malgré un cessez-le-feu encore fragile.
- **Banques centrales divergentes** : La BCE a relevé ses taux, tandis que la Fed et la BNS ont maintenu le statu quo.
- **Europe en tête** : Les marchés européens et suisses ont surperformé les actions américaines et émergentes.
- **Dollar fort, actifs réels sous pression** : Hausse du billet vert face au franc, recul de l'or et forte correction

Commentaire mensuel

Le mois de juin a été marqué par **un environnement contrasté**, dominé par les tensions au Moyen-Orient, la remontée des pressions inflationnistes et l'évolution du discours des banques centrales. Les inquiétudes liées au conflit ont provoqué plusieurs épisodes de volatilité en début de mois, avant qu'un accord-cadre entre Washington et Téhéran ne favorise un retour au calme. Cette évolution a contribué à réduire les tensions sur les marchés pétroliers et à améliorer le sentiment des investisseurs. Néanmoins, plusieurs incidents survenus en fin de mois ont rappelé que le cessez-le-feu demeurait fragile et que les principales sources de désaccord restaient ouvertes.

Sur le plan macroéconomique, **l'inflation est restée au cœur des préoccupations des investisseurs**. Dans la zone euro, la hausse des prix à la consommation est remontée à 3.2% en mai, contre 3% le mois précédent, conduisant la **BCE à relever son taux directeur de 25 points de base**, à 2.25%. Aux États-Unis, l'inflation a accéléré à 4.2% sur un an principalement sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie et de la forte demande liée à l'intelligence artificielle, qui a soutenu les prix des semi-conducteurs et des équipements informatiques. Il s'agit du plus haut niveau depuis 2023. Dans ce contexte, la Fed a maintenu ses taux inchangés. Toutefois, son nouveau président, Kevin Warsh, a adopté un discours plus ferme, renforçant les anticipations de resserrement monétaire. En Asie, la Banque du Japon a poursuivi la normalisation de sa politique en portant son taux directeur de 0.75% à 1%, un niveau inédit depuis plusieurs décennies. En revanche, la Banque nationale suisse et la Banque d'Angleterre ont choisi de laisser leurs taux inchangés.

Malgré ce contexte, **les taux longs n'ont presque pas réagi**. Le « 10 ans américain » s'est maintenu autour de 4.45%, tandis que son équivalent allemand a évolué entre 2.93% et 2.98%. En Suisse, les rendements ont reculé, le taux à dix ans passant de 0.40% à 0.27%.

Sur le marché actions, les performances ont **divergé selon les régions**. Les actions américaines et émergentes ont reculé d'environ 1%, pénalisées par les inquiétudes liées à l'inflation et au discours de la Fed, et à une prise de profit à la suite de la bonne performance le mois précédent. À l'inverse, les marchés européens ont progressé de 4.7% et le marché suisse a gagné 4.8%, soutenus par l'apaisement des tensions géopolitiques en fin de mois. Le dollar s'est nettement renforcé au cours du mois, gagnant 3,5% face au franc suisse. L'euro s'est également apprécié contre la monnaie helvétique de 1.40%.

Concernant les matières premières, l'or a reculé de 11.70%, pénalisé par la **hausse des taux réels américains**. Finalement, le pétrole est revenu vers ses niveaux d'avant-crise, autour de 72 dollars le baril grâce à la reprise du trafic dans le détroit d'Ormuz. Le bitcoin a connu sa plus forte baisse mensuelle depuis 2022, perdant environ 20%.

Évolution des marchés

			MtD ¹	YtD ²
Actions	Suisse		▲ 4.81%	▲ 10.12%
	Europe		▲ 4.69%	▲ 11.69%
	Etats-Unis		▼ -0.95%	▲ 10.19%
	Japon		▲ 5.70%	▲ 40.36%
	Emergents		▼ -1.37%	▲ 24.00%
	Monde		▼ -0.69%	▲ 9.96%

¹ Variation depuis le début du mois jusqu'à la date d'arrêt des données.

² Variation depuis le début de l'année jusqu'à la date d'arrêt des données.

		Niveau actuel	Variation	Niveau 1er janvier
Taux	Saron CH	-0.04%	0 bps	-0.04%
	10 ans CH ³	0.29%	3 bps	0.32%
	10 ans EU ³	2.86%	0 bps	2.86%
	10 ans US ³	4.47%	30bps	4.17%

³ Rendement d'une obligation à 10 ans du pays de référence.

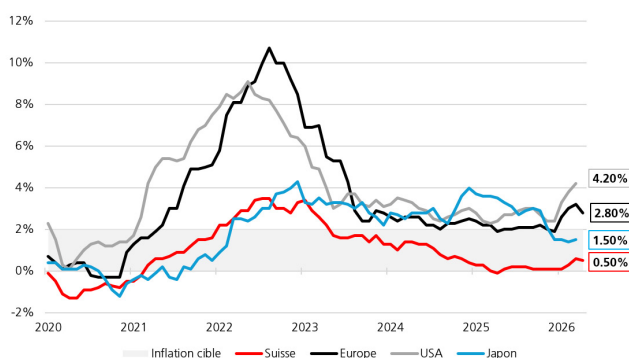
		Cours	MtD	YtD
Alternatifs	Or once USD	4'008.02	▼ -11.72%	▼ -7.64%
	Bitcoin USD	58'642.15	▼ -20.36%	▼ -33.09%
	Immobilier CH ⁴		▲ 0.53%	▲ 0.84%

⁴ Evolution des fonds immobiliers cotés à la Bourse suisse.

		Cours	MtD	YtD
Devises	EUR/CHF	0.9232	▲ 1.40%	▼ -0.79%
	USD/CHF	0.8084	▲ 3.51%	▲ 2.11%
	JPY/CHF	0.4972	▲ 1.39%	▼ -1.78%

Données au 30.06.2026 | Source : Bloomberg

Evolution de l'inflation



Source : SIX ID

Thématique du mois

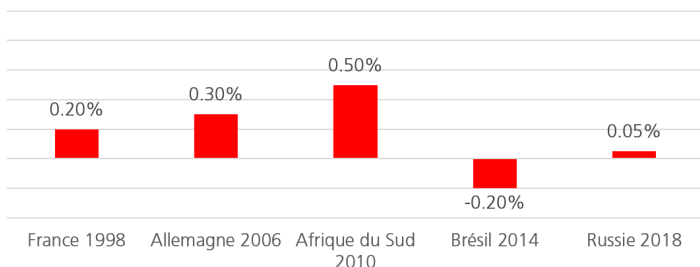
Coupe du monde 2026 : une vitrine économique aux retombées mesurées

Alors que la Coupe du monde 2026, coorganisée par les États-Unis, le Mexique et le Canada, bat son plein, cet événement est souvent perçu comme un levier économique majeur. Mais dans les faits, quel est son impact réel pour les pays organisateurs ?

À court terme, l'événement agit comme un stimulus de demande. Les dépenses des visiteurs soutiennent l'hôtellerie, la restauration, les transports et le commerce, générant un pic d'activité dans les villes hôtes. **Toutefois, rapporté à la taille des économies, l'effet reste modeste et temporaire.** Les estimations évoquent une contribution au PIB d'environ 0,2 % pour le Mexique, 0,05 % pour les États-Unis, et un impact presque nul pour le Canada, dont le nombre de matchs et le poids économique relatif réduisent mécaniquement les retombées au niveau national.

Les gains sont en réalité très ciblés. Ils profitent surtout aux services liés au tourisme, tandis que l'investissement et la productivité restent peu affectés. Aux États Unis et au Canada, les infrastructures sont déjà largement en place. L'événement n'a nécessité donc que peu d'investissements supplémentaires et ne change pas la dynamique économique. **L'effet se limite essentiellement à un surcroît d'activité temporaire dans les services, concentré dans les villes hôtes.** À l'échelle nationale, l'impact est dilué. Au Mexique, la situation est différente. Le poids relatif du tourisme est plus important et les retombées peuvent être plus visibles localement. L'événement peut générer un effet plus marqué sur la consommation et l'activité dans les villes accueillant les matchs, mais celui-ci reste ponctuel.

Impact sur le PIB du pays hôte l'année de l'événement



Source : Saxo Bank

Principales échéances économiques

Date	Pays	Événement	Dernier	Attendu
14.07.2026		Taux d'inflation annuel	4.20%	3.90%
15.07.2026		Croissance PIB annuelle	5.00%	4.70%
17.07.2026		Taux d'inflation annuel	3.20%	3.00%
22.07.2026		Taux d'inflation annuel	2.80%	2.70%
23.07.2026		Décision taux d'intérêt (BCE)	2.25%	2.25%
29.07.2026		Décision taux d'intérêt (Fed)	3.75%	3.75%

Source : tradingeconomics.com

Indications importantes

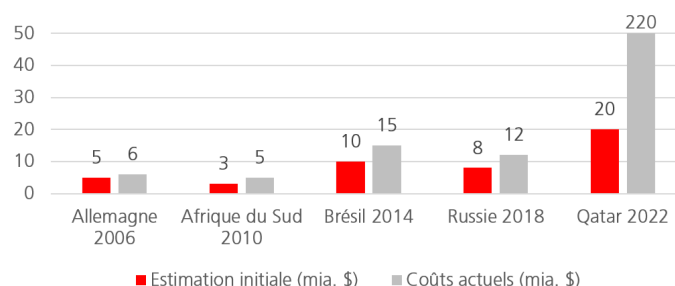
La présente publication a été rédigée à des fins d'information et de marketing au sens de la Loi sur les services financiers (LSFin). Les informations qu'elle contient ne constituent en aucun cas une offre, une sollicitation, ni une recommandation d'acheter ou de vendre des instruments financiers, ni un conseil en placement, en fiscalité ou toute autre forme de conseil personnalisé. Elles ne sauraient être interprétées comme étant adaptées aux besoins ou à la situation individuelle d'un investisseur spécifique. Le présent document n'a pas été élaboré conformément aux exigences légales visant à promouvoir l'indépendance de la recherche en investissement et doit être considéré comme une communication marketing. Les opinions et analyses exprimées reflètent une appréciation à la date de publication et peuvent être modifiées sans préavis. Toute référence à une performance passée ne préjuge pas des résultats futurs. Les investissements comportent des risques, notamment le risque de perte en capital. Les informations présentées reposent sur des données et des sources jugées fiables, mais leur exactitude, leur exhaustivité et leur actualité ne sont pas garanties. La BCJ décline toute responsabilité quant aux pertes directes ou indirectes résultant de l'utilisation de ces informations. Toute reproduction intégrale ou partielle du présent document est soumise à l'autorisation écrite préalable de la Banque Cantonale du Jura SA (BCJ). Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.bcj.ch

Plus d'informations sur www.bcj.ch

Cet événement constitue également une vitrine mondiale pour les grandes marques partenaires. Si les sponsors bénéficient d'une visibilité exceptionnelle auprès de plusieurs milliards de téléspectateurs, **cette exposition se traduit rarement par une surperformance boursière durable.** Comme pour les pays hôtes, l'effet médiatique tend à s'estomper rapidement au profit des fondamentaux financiers de l'entreprise.

La question des coûts reste centrale. L'organisation implique des dépenses publiques importantes, tandis qu'une part significative des revenus (droits TV, sponsoring) est captée par les instances internationales. Le bilan pour les collectivités demeure donc incertain et limité.

Coupe du monde FIFA - Coûts actuels vs estimations initiales



Source : Saxo Bank

Au-delà des chiffres, la Coupe du monde apporte aussi des bénéfices immatériels, comme la visibilité internationale et l'attractivité touristique. Ces effets restent toutefois difficiles à mesurer et dépendent de leur exploitation à long terme.

En définitive, la Coupe du monde constitue avant tout **un facteur de soutien conjoncturel, sans impact durable sur la croissance des pays organisateurs.** Les retombées économiques restent limitées dans le temps et concentrées sur certains secteurs, sans modifier en profondeur les équilibres économiques. Pour les investisseurs, cet événement ne représente pas un véritable pari tactique. À long terme, ce sont avant tout les fondamentaux économiques et financiers qui continuent de dicter les performances des marchés.

Intéressé-e ?

En cas d'intérêt sur la thématique ou pour toute autre question, n'hésitez pas à prendre contact avec votre conseiller ou en utilisant l'adresse e-mail ci-dessous.

Contact : marches@bcj.ch